

« Car, pour faire l'aumône, il aurait bien pu rendre  
 « Trois cents deniers au moins, si l'on eût su le vendre ! »  
 Et les frères troublés dans le fond de leur cœur  
 Tournèrent à la fois les yeux vers le Seigneur.

Et lui, sur l'humble femme étendant ses mains pures :

« Oh ! ne la froissez pas de vos paroles dures ;  
 « Hommes de peu d'amour, elle a fait mieux que vous !  
 « Voyez mes pieds meurtris qu'elle essuye à genoux,  
 « Ses yeux en ont lavé le sang et la poussière ;  
 « Elle a de ses parfums répandu l'urne entière,  
 « Et, tandis que ses pleurs jaillissaient en ruisseau,  
 « Je n'ai pas eu de vous même une goutte d'eau !  
 « Vous n'êtes pas venus, mes hôtes, mes apôtres,  
 « Presser en m'abordant mes lèvres sur les vôtres ;  
 « Marie a sur son cœur posé mes pieds brisés,  
 « Et les réchauffe encor de ses pieux baisers ;  
 « Son amour vigilant a pressenti mon heure ;  
 « Sur mon corps embaumé, par avance, elle pleure.  
 « Oui, pour l'aumône même, un trésor amassé,  
 « Ne vaudrait pas l'encens que Marie a versé !  
 « Vous aurez jusqu'au bout des pauvres sur la terre,  
 « Hommes ! espérez-vous m'avoir toujours pour frère ?  
 « Magdeleine a péché, mais au livre des cieus  
 « Elle a blanchi sa page avec l'eau de ses yeux,  
 « Et le Seigneur lui doit, juste dans sa clémence,  
 « Un immense pardon pour son amour immense.  
 « Je vous le dis, tous ceux à qui sera porté  
 « Le Verbe de la paix et de la charité,